

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

INDICATIONS de CORRECTION destinées aux professeurs correcteurs

OBJET d'ÉTUDE : L'argumentation directe et indirecte

QUESTIONS

Question 1 :

- *Montrez en quoi les textes 1, 2 et 3 mettent en œuvre une série d'oppositions (personnages, lieux...). (4 points)*

→ On observe dans les trois textes une opposition dans la manière de **caractériser les personnages**.

Texte 1 : le roi vs « la population », « les gens, craintifs », « le peuple avait peur de son roi »

Texte 2 : le titre « La Génisse, la Chèvre et la Brebis, en société avec le Lion »

Si le vers 1 est consacré totalement à ces personnages, le vers 2 ne développe que la figure du Lion « fier Lion, seigneur du voisinage », « en qualité de sire »

Texte 3 : le titre repose là aussi sur une antithèse « Le Loup et l'Agneau »

Le loup est désigné par l'apostrophe « Sire », « sa Majesté » par opposition à l'Agneau.

→ L'opposition se marque également par la **distribution de la parole** : le peuple ne parle pas ou très peu par opposition à la figure du pouvoir.

→ L'opposition se marque aussi **au niveau des indications spatiales**

Texte 1 : « Quand le roi apparut sur son balcon et fit signe au peuple rassemblé à ses pieds »

Texte 3 « plus de vingt pas en dessous d'elle »

Question 2 :

- *Quel est le seul texte qui développe une argumentation directe ? Quels sont ses points communs et ses différences avec les trois autres textes ? (2 points)*

→ Le texte de Diderot est la seule argumentation directe du corpus.

→ Les points communs de ces textes sont :

- de traiter tous quatre de « la loi du plus fort »;

- - de montrer que celui qui exerce cette loi la conquiert par la force et la violence;
- - de montrer dans le même temps que la loi du plus fort a besoin de la soumission de ceux qui la subissent pour s'exercer.

→ Leur différence essentielle est là induite par la question elle-même : l'argumentation directe du texte de Diderot par opposition à l'argumentation indirecte des trois autres textes. On attendra du candidat qu'il caractérise l'argumentation indirecte (présence de personnages, récit, cadre spatio-temporel etc).

1 - COMMENTAIRE :

Ce texte est particulièrement simple du point de vue du vocabulaire et sa compréhension ne présente pas de difficulté particulière. La seule source d'erreur peut éventuellement venir de la réplique finale de Jeha. Il faudra que le candidat soit capable de repérer l'ironie.

Premier axe : Montrez en quoi ce texte a les caractéristiques du conte oriental.

1/ Les caractéristiques du conte oriental

1/ les caractéristiques du conte

a. D'emblée, l'emploi de « Il y avait », embrayeur traditionnel des contes, nous rappelle la célèbre formule « Il était une fois » des contes pour enfants. De plus, l'emploi de l'imparfait nous plonge dans un passé lointain et indéterminé.

b. un schéma narratif très simple avec une mise en abyme (le conte est enchâssé dans un récit-cadre) L'élément perturbateur (très connu des élèves) est particulièrement mis en évidence par la conjonction de coordination « or », dans la formule « Or un jour ». Cela marque une rupture dans le cours des événements.

On remarque la grande importance du dialogue, ce qui rend l'histoire plus vivante. La scène est sous nos yeux. Donc ce conte est une histoire divertissante, distrayante...et facile à comprendre

c. des personnages peu nombreux et stéréotypés. Trois personnages

- Le roi n'a pas de nom. On insiste seulement sur sa fonction comme le montre la répétition de l'apostrophe « Sire ».
- Jeha, le personnage principal est seulement nommé. Il n'est pas décrit physiquement, on ne connaît pas son âge.
- Le peuple est un personnage collectif.

2/ la présence d'une couleur orientale, d'un certain exotisme

- Le nom à consonance arabe « Jeha »
- La présence de l'éléphant évoque l'Orient.
- Le tutoiement entre le monarque et ses sujets est caractéristique des pays du Maghreb.

Mais c'est seulement une couleur locale, aucune précision de lieu (absence de notation spatiale)

Ce conte a donc une portée universelle. Tout le monde peut se reconnaître dans cette histoire.

Deuxième axe : vous dégagerez les critiques que formule indirectement ce conte

1/ absence de morale à la fin

Les critiques sont donc formulées indirectement. Il n'y a d'ailleurs pas de situation finale.

2/ L'histoire est facile à retenir

- fondée sur la répétition
- vocabulaire simple

Le lecteur pourra donc y réfléchir même longtemps après mais on ne lui dit pas ce qu'il faut penser. C'est à lui de construire du sens

3/ les critiques

- A priori, le candidat pourra d'abord penser que l'auteur critique le roi qui est craint par son peuple comme le souligne le champ lexical de la peur.
- Mais le roi n'est pas vraiment autoritaire ici. Il invite Jeha à parler donc c'est peut-être le peuple qui est surtout critiqué car celui-ci n'est pas solidaire de son leader Jeha. L'auteur critique ce peuple craintif (champ lexical de la crainte, de la peur), passif qui n'ose pas se révolter contre l'autorité. Il dénonce avec un certain humour le mutisme de la foule.
- La critique de l'autoritarisme du roi mais, finalement ici, le roi ne fait pas démonstration de sa force.

Conclusion : ce conte, d'apparence simple (histoire courte et facile à retenir, personnages peu nombreux et stéréotypés) est riche de multiples interprétations à construire par le lecteur.

2 - DISSERTATION :

Essai, conte, fable sont autant de formes que peut prendre l'argumentation.

Laquelle vous paraîtrait la plus appropriée si vous deviez écrire une argumentation et pourquoi?

Par le libellé du sujet, le candidat est invité :

- à élire, parmi les genres présents dans le corpus, celui qu'il préfère et... qu'il connaît le mieux;
- à appuyer éventuellement la justification de son choix sur la confrontation des différents genres présents dans le corpus;
- à justifier son choix de manière précise et développée en s'appuyant sur le corpus et sur ses lectures personnelles.

3 - ECRITURE D'INVENTION :

En vous appuyant sur le texte 2 « La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion » de La Fontaine, imaginez sous forme de dialogue, pas nécessairement en vers, les réponses de la Génisse, de la Chèvre et de la Brebis au Lion.

Critères d'évaluation

- **La capacité d'argumentation**

Le candidat devra développer au moins trois arguments différents (au moins un argument par personnage).

La compréhension du texte support est fondamentale pour cet exercice d'écriture. Le candidat devra par exemple comprendre que le Lion ne développe qu'un seul et même argument : la loi du plus fort. En outre, le candidat peut trouver assez aisément à partir du texte support un argument pour la Chèvre. C'est elle qui a capturé le Cerf donc elle peut légitimement employer cet argument pour contrecarrer le Lion.

Le texte de Diderot peut fournir des arguments, notamment le dernier paragraphe qui souligne les notions de droit et de justice. La loi du plus fort n'est pas légitime.

- **La forme du dialogue**

- Dialogue **animé** avec la présence de ponctuation. Mise en œuvre du registre polémique

- **Orthographe / expression**

NOTA BENE : on pourra valoriser les copies s'efforçant de donner une forme versifiée au dialogue.